

Olivier Gourmelon

ADAM et STELLA ou l'Amour 2.0



Olivier Gourmelon

Adam et Stella ou l'Amour 2.0

© Olivier Gourmelon, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7281-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

À Sabine et Eric : merci pour vos remarques éclairantes qui ont contribué à améliorer ce roman.

Chapitre I – Vague d’attaques informatiques

« Nous avons relevé plus de 75 000 attaques dans 99 pays », a noté vers 20 h 00 GMT un haut responsable de la firme de sécurité informatique Avast, sur un blog.

Cette vague d’attaques informatiques de portée mondiale suscitait l’inquiétude des experts en sécurité. Le virus informatique verrouille les fichiers des utilisateurs et les contraint à payer une somme d’argent sous forme de cryptomonnaies pour en recouvrer l’usage. Les conséquences sont catastrophiques pour les victimes.

Des chaînes de production d’automobiles arrêtées, des hôpitaux paralysés : le bilan était lourd dans tout le pays. Il était 6 heures du matin au milieu du mois de mars. Après avoir consulté ses alertes infos, Adam savait pourquoi son employeur exigeait sa présence immédiate sur le site de l’entreprise **Cyberplan** en banlieue nord-ouest de Paris. Il s’habilla rapidement puis se rendit au siège de l’entreprise en prenant le métro puis le RER.

À 7 heures, Adam arriva sur place dans la grande salle de réunion. Une quinzaine de collègues étaient déjà présents, leur ordinateur ouvert ; d’autres arrivaient silencieusement et se connectaient. Jean Emmanuel, 30 ans le fondateur de la boîte, prit un ton grave :

— Plusieurs de nos clients ont subi des cyberattaques informatiques cette nuit et attendent de nous une solution pour reprendre le contrôle de leurs opérations. Des rançons ont été exigées par les cybercriminels, qui ont exploité une faille du logiciel Microsoft et ont paralysé les ordinateurs de milliers d’employés.

Nous fûmes alors répartis en plusieurs groupes pour détecter et résoudre les blocages, en liaison avec les équipes informatiques de nos clients.

Le groupe d’Adam comportait quatre consultants, tous jeunes et passionnés. Les chaînes de production d’automobiles du client étaient maintenues à l’arrêt car le virus informatique continuait de se propager et créait le chaos dans davantage d’usines. Chaque heure qui passait coûtait un quart de million d’euros par ligne de production au client. Les talents de défenseurs contre la cybercriminalité du groupe étaient déjà bien reconnus mais le défi était

gigantesque.

Cependant quelques heures après l'attaque Adam et ses trois collègues avaient déjà élaboré une solution pour enrayer les dégâts sur les systèmes informatiques industriels. En 24 heures quasiment non-stop, une stratégie avait été élaborée pour permettre le redémarrage des chaînes de production d'automobiles du client. Très fatigués mais soulagés et fiers d'avoir trouvé une solution si rapidement les quatre mousquetaires se congratulaient. Pour Adam c'était comme un jeu au travers duquel il se sentait une sorte de héros moderne dans un monde peuplé d'ennemis, d'énigmes et de défis en tout genre.

Chapitre II – La passion d’Adam

Adam Gautier est fils unique et n’a pas connu son père mort avant sa naissance. Sa mère Marie l’a élevé seule, son enfance a été baignée d’amour maternel. Infirmière anesthésiste à l’hôpital Cochin à Paris, Marie a été peu présente mais son amour et son courage ont transmis à Adam des valeurs et un sens des responsabilités précoce. Dès ses sept ans, elle lui a offert son premier ordinateur. Adam a montré un vif intérêt pour les jeux vidéo et le fonctionnement des systèmes informatiques. À l’adolescence, il avait déjà résolu des énigmes informatiques complexes, ce qui impressionnait ses professeurs. Marie était fière de lui et encourageait sa passion.

À 26 ans, Adam pouvait jongler avec plusieurs langages de programmation comme un peintre avec ses pinceaux. Les langages informatiques « C, Python, ou Java » étaient pour lui des instruments dans une symphonie numérique dont il maîtrisait l’orchestration.

Ses compétences en programmation étaient reconnues. Il avait suivi une formation sur la cybersécurité et passé des concours dans cette discipline par goût du défi. L’une des épreuves était organisée par la DGSE, la Direction Générale des Services Extérieurs de la France. Avec Jules, un de ses amis informaticiens, ils s’étaient lancé le défi de tenter le test pour savoir s’ils étaient capables de le réussir. Ils avaient été confrontés lors du concours à un test de pénétration dans le système d’information d’une entreprise virtuelle dotée des meilleurs systèmes de défense. Parmi la centaine de personnes ayant pris part au concours ce jour-là seules quatre personnes avaient réussi le test en moins d’une heure, dont Adam et Jules. L’amitié des deux jeunes s’était nouée autour de cet exploit dont ils aimaient se glorifier auprès des autres informaticiens de leur âge. À la suite de cette performance la DGSE leur avait proposé un poste de salarié dans leurs services mais ils avaient décliné : Adam voulait garder sa liberté de choix et préférait se lancer comme freelance dans le métier. La défense de son pays ne le motivait pas, Il aimait les défis informatiques pour l’adrénaline que ça procurait et comme un jeu composé de personnages et de duels de héros virtuels. Quant à Jules, il préférait rester libre de tout engagement dans le domaine public.

La cybersécurité était leur royaume. Des entreprises faisaient appel à Adam pour sécuriser leurs réseaux, conscientes qu’une protection informatique

professionnelle était la meilleure assurance contre les menaces numériques.

Au-delà des frontières de la cybersécurité, Il était passionné par l'Intelligence Artificielle ou IA en abrégé. Ses compétences dans le domaine de l'IA étaient de pointe, prédisant des tendances futures et créant des applications capables de se perfectionner par elles-mêmes, sans intervention humaine.

Ses journées étaient remplies d'activités qui semblaient mystérieuses pour le commun des mortels. Des heures passées à plonger dans des lignes de code, à déjouer des attaques virtuelles, à dialoguer avec des algorithmes.

Malgré sa jeunesse, il connaissait les risques liés à ses innovations, les possibilités de manipulations malveillantes de ses créations. Il rêvait d'un monde où l'intelligence artificielle résoudre les problèmes les plus complexes, où la cybersécurité ne serait plus un combat sans fin, mais un rempart efficace et durable contre les pirates.

La banlieue nord-est de Paris s'étendait sous le crépuscule pâle, une toile urbaine complexe où les teintes grises se mêlaient aux échos lointains de la ville. Né à Paris Adam avait choisi de louer un petit studio à sa majorité dans ce labyrinthe de béton et de réalités sombres. Son école d'informatique était située dans le nord de Paris à quelques stations de métro. Sa mère avait besoin qu'il prenne le large. Elle était encore jeune et avait fait connaissance d'un homme, médecin à l'hôpital où elle travaillait. Adam naviguait entre les tours d'habitation de la cité avec aisance. Sa haute taille et son allure athlétique lui donnaient une certaine assurance.

Dans la cité où la violence des rues rivalisait avec le besoin criant d'espoir et de sécurité, il n'hésitait pas à s'engager pour changer les choses, un acte qui résonnait bien au-delà des frontières de son quartier.

Ses moyens financiers grandissant grâce à ses stages en entreprises lui auraient permis de s'offrir un studio plus grand et mieux situé mais ce n'était pas sa priorité. Il avait sympathisé avec les rares commerçants du quartier. Il distribuait quelques bonjours et sourires aux autres locataires lors de leurs rencontres. Il utilisait parfois ses compétences pour aider quelques personnes au travers de ses connaissances en informatique. C'était pour lui un acte de foi en la possibilité de changer des vies, de prouver que même dans un environnement difficile, la technologie pouvait être un outil pour le bien. Il lui semblait combler le vide laissé par la figure paternelle en étant lui-même bienveillant par rapport à

des personnes rencontrées par le hasard de la vie. Ces activités lui faisaient mieux supporter les tensions qui semblaient restreindre et parfois saper les relations sociales dans la cité.

Un jour, parcourant les méandres des réseaux sociaux, il reconnut un jeune homme du quartier, Arijan, sans emploi et qui cherchait un travail sans bien savoir s'y prendre. En discutant avec lui sur les réseaux sociaux, il découvrit qu'il possédait des compétences en réparation électrique et électronique et en formation informatique.

Mais comment l'aider ? Il proposa à Arijan d'identifier pour lui des personnes dans la cité ayant potentiellement besoin de services de réparation. Pour cela il n'hésita pas à s'introduire sans autorisation dans une base de données confidentielle listant les habitants de la ville. Par exemple il eut accès à la liste des noms, adresses, numéros de téléphone et adresses internet des familles présentes dans la cité. Il croisa les sources entre elles et fournit à Arijan une liste de plusieurs centaines de clients potentiels pour commencer.

Ravi, Arijan exploita cette source d'information et gagna plusieurs clients et sa réputation de sérieux et d'efficacité lui ouvrit bien des portes. Quelques semaines après ces premiers pas très prometteurs Adam épaula Arijan dans ses démarches de création de sa petite entreprise, dont la finalité était de rendre des services de proximité. Arijan contribue depuis, à son échelle, à revitaliser le tissu économique et social de la cité. Adam se sentait presque aussi heureux qu'Arijan de sa réussite qu'il n'espérait plus.

L'une de ses ambitions était de tisser des liens d'amitié et de triompher de l'adversité quand l'opportunité se présentait.

Il avait aussi des failles à surmonter. Son enfance, sans l'amour d'un père avait laissé des traces indélébiles. Affectivement, il se sentait bien seul.

Chapitre III – Cyberattaque au Laboratoire

Si sa vie professionnelle lui donnait de fréquentes satisfactions, la vie sentimentale d'Adam était d'un calme plat.

Il était loin de collectionner les conquêtes malgré un physique agréable et une allure sportive. Pudique et timide, il avait du mal à exprimer ses sentiments et à prendre l'initiative. Il avait eu quelques relations avec des filles, mais rien de sérieux. Il n'avait pas ressenti l'amour qui submerge, mais il sentait au fond de lui que c'était une émotion qu'il connaîtrait un jour. Des amies étudiantes il en avait fréquenté quelques-unes mais il restait toujours sur la réserve et ne craignait pas la solitude qu'il remplissait de rêves, de nouvelles prouesses informatiques, de musiques et de jeux vidéo. Il avait posté son profil sur des sites de rencontres, ce qui lui apportait quelques rendez-vous et expériences, mais sans grande réussite jusqu'à présent.

C'est par un concours de circonstances inattendu qu'il rencontra celle qui le comblerait pour toujours.

Fin mars, Jean Emmanuel, patron de Cyberplan, lui demande d'intervenir en urgence pour trouver des solutions au vol de données et au blocage des serveurs informatiques au sein du CNRS, le célèbre laboratoire de recherche français reconnu dans le monde entier.

Il faisait froid et la nuit était déjà tombée. Adam se rendit au laboratoire en banlieue sud-ouest en métro, puis RER, et enfin en bus. Il arriva vers 18 h 00. Le bâtiment de forme rectangulaire comportait six étages. Toutes les fenêtres étaient éclairées. Il croisa dans l'entrée des personnes fébriles qui semblaient courir dans tous les sens. Il fut accompagné au sixième étage où se trouvait le bureau de la direction. Le directeur, petit homme aux cheveux blancs au front haut et aux yeux noirs, le scruta d'un air soupçonneux.

Il paraissait très en colère.

— C'est vous le spécialiste de cybercriminalité ? Vous êtes tout seul ?

— Oui, mais je travaille en équipe avec d'autres personnes de Cyberplan à la Défense. Je ferai appel à d'autres spécialistes en fonction des problèmes rencontrés, répondit placidement Adam.

Le directeur grommela :

— Bon d'accord, j'appelle mon responsable informatique et nous démarrons